

Une aventure singulière

Loin de l'événement extraordinaire, de l'intrigue amoureuse ou de l'entreprise risquée, le mot aventure au singulier m'évoqua tout d'abord une douceur surannée, une sorte de bonbon un peu piquant qui dynamise les scouts en bermuda lorsqu'ils traversent la forêt de Fontainebleau, le couteau suisse à la main, en s'imaginant que les chutes du fleuve Amazone grondent à quelques mètres ou en rêvant au serpent qui mordra la cheftaine pour avoir le plaisir de lui faire un garrot et, qui sait, peut-être du bouche-à-bouche.

L'aventure, c'était jusqu'ici un mot de pacotille, un pourvoyeur d'adrénaline à deux euros, juste un peu plus excitant qu'un manège de la foire du Trône. Ça ne m'intéressait pas vraiment. J'étais même un peu vexée qu'on ait pensé à moi pour écrire une nouvelle sur ce thème. Je me sens si peu scout.

En revanche, l'aventure au pluriel m'avait toujours plu : *Les Aventures du baron de Münchhausen* et celles d'*Olsen Petersen*, les aventures amoureuses parce qu'elles deviennent si légères lorsqu'on ne peut plus les compter. L'aventure au singulier pèse toujours trop lourd car elle est unique. Elle devient vite une icône, une légende alors qu'elle n'est rien de plus qu'un moment de la vie vu sous un autre angle. En effet, l'aventure est partout. Traverser la rue pour aller chercher son pain peut être une aventure... il suffit de mettre un bermuda et d'ouvrir son couteau suisse.

Et voilà comment soudain l'aventure et les scouts me sont devenus sympathiques. En fait, l'aventure, c'était un petit film intérieur, l'œuvre d'un rêveur qui voulait pimenter sa vie. J'ai réalisé que, pour l'apprécier au pluriel, j'étais sûrement un jour passée par son singulier. Mais, à tort, j'oublie souvent mes commencements.

Alors, j'ai mis mon bermuda, j'ai pris mon couteau suisse et je suis entrée dans la nouvelle. D'habitude, je ne sais jamais où je vais lorsque j'écris. Je découvre mes romans comme une lectrice, au fur et à mesure... de l'écriture. Là, je n'avais qu'une idée : entendre les chutes du fleuve Amazone et me laisser emporter par le tourbillon de l'aventure. Je suis devenue releveuse de compteurs pour l'occasion, et je n'ai pas été déçue du voyage.

C'est donc décidé, l'an prochain, je deviens cheftaine ! Youkaïdi !